

mon enfance". C'était amusant qu'un gamin de cet âge réagisse comme un adulte. Sinon une grand-mère, venue avec au moins six petits enfants, m'a raconté que le tableau évoquant la petite fleur lui a rappelé des souvenirs, car elle a vu dans son pays naître et mourir beaucoup de fleurs.

Quelle est l'histoire du spectacle Les éléphants roses ?

C'est l'histoire de trois patients d'un hôpital psychiatrique qui cherchent à s'évader. J'ai eu l'occasion de créer au sein d'un hôpital psychiatrique un atelier de théâtre pendant deux ans et l'histoire est tirée de cette expérience. Mais, là encore, c'est un spectacle purement fictif.

Vous êtes à la fois mime et actrice. Les différences ?

Pour moi, le mime représente un langage universel que tout le monde comprend. Il n'y existe pas de frontière de langue. C'est un langage direct de corps à corps et on raconte avec des actions. C'est très difficile de décrire un geste en parole ; c'est ma vision du mime. Le corps de l'acteur mime avec le corps du public ; c'est une communication directe. Le même spectacle, on peut le jouer en Espagne, en Norvège, en Afrique, en Argentine. Ce métier m'a d'ailleurs permis de beaucoup voyager en Amérique latine et en Europe. J'ai découvert des publics très différents comme les Saamis, au nord de la Norvège ou les indigènes d'Amazonie. Le théâtre utilise la parole avec une traduction de la pensée en parole. ça passe plus par la tête avec de l'intellect et des nuances. La parole se substitue à l'importance du corps surtout en France.

Vous retournez en Argentine une fois par an. En quoi le pays a-t-il changé ?

Tout a évolué. Ce que je peux dire c'est par rapport à la crise. Concernant la dictature, j'étais trop petite. La crise a créé des liens entre les gens. Mais il n'y avait pas d'argent et les vols, les crimes étaient inévitables. Ce qui m'a frappée après la crise, c'est lorsque j'ai vu de nombreuses personnes prendre des cartons pour les faire recycler. Beaucoup d'enfants faisaient ça pour gagner de l'argent. Je trouvais cette démarche très triste. Maintenant que la crise est passée, de nombreux touristes se rendent en Argentine. C'est un pays qui est devenu meilleur marché et est doté de nombreuses beautés naturelles.

Que pensez-vous du bicentenaire de l'indépendance de l'Argentine ?

Tout au long de 2010, il va y avoir plusieurs manifestations culturelles en commémoration du bicentenaire de l'indépendance de plusieurs républiques latino-américaines : l'Argentine, la Colombie, le

Mexique et le Chili. L'émancipation des pays latino-américains a eu un impact sur le plan international et a changé le cours de l'Histoire. La commémoration est l'occasion de faire connaître notre culture. Elle permettra de créer des liens entre les différents pays de l'Amérique latine qui, malgré leurs différentes identités, partagent la même langue et les mêmes racines. J'espère que ça entraînera une véritable rencontre entre nos peuples et l'Europe, notamment l'Espagne qui accueille la majorité des immigrants latino-américains.

En ce qui concerne mon pays, l'ambassade d'Argentine organise toute l'année des événements en France pour la commémoration du bicentenaire de la révolution de mai. Pour les lecteurs qui ne connaissent pas l'histoire de l'Argentine, c'est une semaine de révolution qui a eu lieu à Buenos

Aires en 1810. Cette ville était à ce moment-là la capitale du Virreinato del Rio de la Plata une colonie de l'Espagne. Le vice-roi Baltazar Hidalgo de Cisneros a été remplacé par la Primera Junta de Gobierno. Ce fut le début du processus de construction de l'état argentin ainsi que l'accès au pouvoir des criollos indépendamment des autorités espagnoles. L'indépendance de l'Argentine fut proclamée le 9 juillet 1816.

Agnès FIGUERAS-LENATTIER



Dessins mexicains du XXe siècle

COLLECTION DU MUSEO NACIONAL DE ARTE

DU 16 AVRIL AU 10 JUIN 2010

INSTITUTO CULTURAL DE MEXICO
119, rue Vieille du Temple
75003 Paris
t - 01 44 61 84 44
idemex@wanadoo.fr
www.mexiqueculture.org

FERMIN REVELTAS (1903-1935)
Le cap à cinq centimes, 1930
Aquarelle sur papier
24 x 27,3 cm
Cité, Museo Nacional de Arte, México

